

L'AGENDA

STRASBOURG

Yoga flow
LES 23 ET 30 AVRIL, 14 ET 28 MAI. À travers son enseignement, Yoko vous offrira un yoga traditionnel allié à la fluidité du mouvement. Elle revisite le cours de yoga grâce à ses différentes expériences dans la pratique (Hatha yoga, Iyengar, yoga Van Lysebeth, yoga sans dégâts du Dr De Gasquet...). Les 23 avril, 14 et 28 mai à 10 h et le 30 mai à 14 h au Studio CIRA, 28 rue du Maréchal Lefebvre à Strasbourg. Tarif 1 séance : 25 €, 2 séances : 40 €, 4 séances : 70 €. L'adhésion n'est pas obligatoire pour cet atelier. Rens. : 06 28 84 92 65, communication@ciradanses.fr

Trier, stocker et sauvegarder ses photos
INSCRIPTION AVANT LE 27 AVRIL. Découvrez dans cet atelier comment trier, ranger et sauvegarder vos fichiers de manière sécurisée, en toute simplicité, le mercredi 27 avril de 10 h à 12 h au Shadok, 25 presqu'île André-Malraux à Strasbourg. Des ordinateurs sont mis à disposition des participants. Ramener son smartphone et/ou appareil photo ainsi que les câbles pouvant les connecter sur ordinateur. L'atelier est réalisé sur environnement Windows. Tout public, gratuit sur inscription à stras.me/shadok Rens. : 03 68 98 70 35, l.geisler@laposte.net

Conférence de Kumekawa Hirokazu
INSCRIPTION AVANT LE 28 AVRIL. La Maison Universitaire France-Japon, en collaboration avec The Japan Society for the Promotion of Science, propose une conférence de Kumekawa Hirokazu, secrétaire général adjoint de Human Frontier Science Program Organization, le jeudi 28 avril à 18 h 30, 42 avenue de la Forêt-Noire à Strasbourg. Conférence en anglais, tout public. Inscription obligatoire avant le 28 avril : mujapon@unistra.fr

NEUDORF

Vide-dressing
DIMANCHE 24 AVRIL. Une vente de vêtements hommes, femmes, enfants ainsi que sacs et bijoux fantaisie, aura lieu le dimanche 24 avril de 10 h à 17 h à l'Espace le 23, 23 rue du Lazaret à Strasbourg Neudorf. Gratuit. Rens. : 06 32 70 00 62, le23neudorf@gmail.com

La bourse de l'AGF
DU 25 AU 27 AVRIL. L'Association Générale des Familles du Bas-Rhin, organise une bourse aux vêtements les mardi 26 et mercredi 27 avril au centre culturel Marcel Marceau, 5 place Albert Schweitzer à Strasbourg. Dépôt des vêtements destinés à cette vente : les lundi 25 avril (journée) et mardi 26 avril (matin) uniquement sur rendez-vous au 03 88 21 13 68 ou 03 88 21 13 69. Sont acceptés, les articles adultes (vêtements, chaussures, sacs à main) et les articles enfants (4-16 ans) et les bijoux fantaisie. La vente aura lieu le mardi 26 avril de 15 h à 19 h 30 et mercredi 27 avril de 9 h à 15 h. Au-delà de cette bourse aux vêtements, l'AGF propose à Strasbourg et dans le département de nombreuses activités sportives, de loisirs et d'accompagnement aux familles. www.agf67.fr

ANNIVERSAIRES

Noces d'Or
Maria Malboze, née Rizzo et Jean Claude Malboze, domiciliés à Plobsheim, fêtent aujourd'hui leurs 50 ans de mariage.

Anniversaires
René Fouchères, né le 22 avril 1935 et domicilié à Eschau, fête aujourd'hui ses 87 ans.
Yvonne Vetter, née Neff le 22 avril 1935 et domiciliée à Plobsheim, fête aujourd'hui ses 87 ans.

67L-LO1 19

STRASBOURG

Parfums de nostalgie pour les 70 ans du kiosque de l'Orangerie



Le glacier de l'avenue de la Robertsau a fêté ses 70 ans et a vu défilé quatre générations de la famille Franchi. Photo DNA



Le kiosque de Giuseppe Franchi, glacier ambulant dès 1934, est vite devenu un incontournable lors des promenades au parc de l'Orangerie. Document remis

Des glaces à gogo : chez Franchi, c'était hier une tournée générale de cornets et d'anecdotes au kiosque de l'Orangerie, 70 ans aux prunes.

Dans les bacs à crèmes glacées, ça débite sous le frais soleil d'avril : on se presse devant le kiosque surmonté d'une licorne gonflable pour attraper les cornets mis au compte du patron.

Dans la mémoire de Georges, 78 ans, ça se bouscule côté souvenirs : la saga commencée à Strasbourg dans les années 1920 par son propre père, originaire de Parme, a connu des moments de gloire et des coups de bour-

re. Il y en a eu des tournées en triporteur le long du Rhin, au temps béni où les congélateurs n'existaient pas et des week-ends en camionnette folklo parmi les cités surchauffées.

La Lambretta du siècle dernier

Le kiosque d'angle, devant le parc de l'Orangerie, a marqué un tournant. La maison Franchi, démarrée modestement dans la vente de jouets sur les messtis, tenait là son vaisseau amiral. Enfin une adresse de style pour les productions de l'atelier de la Krutenau, lancées avec la machine à glace d'un artisan

rangé des desserts.

Installé dans le jardin d'une villa patricienne, le kiosque était à son origine dévolu à l'activité limonadière. La dynastie Franchi a fait d'un lieu gâté par la géographie un rendez-vous prisé par plusieurs générations de Strasbourgeois. Depuis des lustres, on vient y goûter les charmes de l'indétrônable arôme vanille avant de tenter l'expédition dominicale entre les massifs de bégonias, juste en face.

Aux clients de père en fils ont répondu les artisans de grand-père en arrière-petit-fils : les Franchi ont les mains dans la glace depuis quatre générations. Le cer-

cle de famille ne cessant de s'agrandir, la lignée n'a pas collectionné que les préparations à base d'ingrédients d'Italie. Les métiers et les enseignes aussi se sont multipliés.

En plus des marrons chauds l'hiver et des glaces l'été sont venus des restaurants et des pizzerias, en toutes saisons. Laurent, 51 ans, parle de diversification et de « réinventer la profession ». Son père Georges tiendrait des heures sur l'arbre généalogique des cousins, belles-filles ou neveux ayant commerce à leur nom – une glace Franchi n'étant pas forcément la même qu'une autre. « C'est un beau métier, on

voit du monde », commente sobrement Laurent, sans nier que sorbet peut rimer avec prospérité, « à condition de travailler ».

Peu de quartiers de Strasbourg ont été privés des spécialités Franchi, ne serait-ce que lors des circuits de la Lambretta du siècle dernier. Les Toscani, les Ferrari et d'autres, ont également taillé leur chemin, ce qui se ressent à travers le succès de la glace italienne à Strasbourg. La concurrence de multinationales débarquant en ville est beaucoup plus tièdement accueillie. « Nous, on est des Italiens, martèle Georges de sa béquille, mais d'ici ».

DIR

STRASBOURG

Contre les violences faites aux femmes, des lycéennes créent un cabas

Avec la fédération d'associations Entreprendre pour apprendre, dix étudiantes du lycée Kléber ont conçu un sac pour contribuer à lutter contre les violences faites aux femmes. En tissu biologique, le sac « Bag Up » est fabriqué par Redecom à Bischheim et 20 % des bénéfices sont reversés à une association.

Elles ont entre 16 et 17 ans et déjà, elles sont entrepreneuses. Dans le cadre d'un projet supervisé par la fédération d'associations Entre-

prendre pour apprendre, qui intervient tous les ans au lycée Kléber, dix élèves ont décidé de lancer la création d'un sac cabas avec l'objectif de contribuer à la lutte contre les violences faites aux femmes.

« On hésitait entre un t-shirt et un sac. On a choisi l'idée du sac parce que ça pouvait véhiculer un message facilement, explique Anaïs, l'une des membres du groupe. On s'est énormément retrouvées autour de cette cause, ça nous tient vraiment à cœur. » Le prénommé « Bag Up » affiche le message « Je te

crois », « un message d'encouragement aux personnes qui achètent ou même qui voient le sac », ajoute la lycéenne.

Fabriqué par Redecom à Bischheim

Les étudiantes ont également pensé elles-mêmes le logo aux traits de femme. « Et on a opté pour un sac en tissu 100 % biologique, tous les

matériaux viennent de France et d'Alsace », ajoute-t-elle. Pour la fabrication, les élèves de première ont choisi l'association Redecom, basée à Bischheim et qui œuvre pour l'insertion des femmes dans la société.

Contre le harcèlement de rue

Une partie des bénéfices engrangés – 20 % – par la vente de ce cabas, pour lequel elles

ont créé un site internet, doivent être reversés à l'association « Dis bonjour sale pute », qui veut sensibiliser et lutter contre le harcèlement de rue et les violences sexuelles. Le 10 mai prochain, à Colmar, les étudiantes auront l'occasion de défendre leur projet face à un jury lors du festival des Mini-Entreprises, organisé par Entreprendre pour apprendre.

A.R



Les lycéennes commercialisent leur sac sur un site internet et pourront, si elles le souhaitent, poursuivre le projet après le concours organisé par Entreprendre pour apprendre.

Photo DNA

WWW.MER-ET-VIGNE.FR

19^e édition

Mer & Vigne

Salon Gastronomique

ZÉNITH

D'ECKBOLSHEIM

STRASBOURG

ENTRÉE GRATUITE pour 2 personnes

PARKING GRATUIT

DU VENDREDI 22 AVRIL AU LUNDI 25 AVRIL